Salaire des enseignants : évolution et position par rapport aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire

- Entre 2005 et 2014, le salaire statutaire des enseignants a diminué en valeur réelle dans un tiers des pays et économies disposant de données.
- Le salaire des enseignants augmente en général avec le niveau d'enseignement. L'écart salarial entre les enseignants du deuxième cycle du secondaire et ceux des autres niveaux d'enseignement s'est toutefois réduit entre 2005 et 2014.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le salaire effectif des enseignants du préprimaire, du primaire et du secondaire était en 2014 inférieur de 11 % à 25 % aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire.

Concepts et définitions

Par **salaire**, on entend le salaire brut avant impôts, du point de vue du salarié (toutes cotisations de sécurité sociale ou de retraite acquittées par le salarié incluses, même si ces cotisations sont déduites automatiquement du salaire brut par l'employeur). Sont exclues toutes cotisations de sécurité sociale et de retraite acquittées par l'employeur.

Par **salaire statutaire des enseignants ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques**, on entend le salaire annuel prévu dans les barèmes pour un enseignant travaillant à temps plein et ayant les qualifications les plus courantes (c'est-à-dire celles obtenues par la plupart des enseignants d'un niveau d'enseignement donné). Il n'inclut que les allocations et primes versées à l'ensemble des enseignants.

Par **salaire effectif des enseignants (âgés de 25 à 64 ans)**, on entend le salaire annuel moyen, avant impôts, que perçoivent les enseignants âgés de 25 à 64 ans travaillant à temps plein. Le salaire effectif inclut les paiements liés à l'emploi, tels que les primes annuelles et les montants supplémentaires versés au titre des vacances et des congés de maladie. Il n'inclut pas les revenus d'autres sources, tels que les prestations sociales, les revenus mobiliers et tout autre revenu sans rapport direct avec la profession d'enseignant.

Par **revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire**, on entend les revenus du travail moyens de diplômés de l'enseignement tertiaire (selon la Classification internationale type de l'éducation [CITE 2011]) âgés de 25 à 64 ans travaillant à temps plein toute l'année.

Toutes les valeurs exprimées en équivalents USD sont converties de la devise nationale à l'aide des parités de pouvoir d'achat pour la consommation privée, et le déflateur de la consommation privée est utilisé pour convertir les salaires en prix constants.

La rémunération et les conditions de travail sont des facteurs importants pour attirer, développer et maintenir une main-d'œuvre qualifiée et compétente. Le salaire des enseignants peut en particulier avoir une incidence directe sur la décision individuelle d'entamer une formation d'enseignant, de devenir enseignant après l'obtention du diplôme ou de revenir à cette profession. Le salaire peut en outre jouer un rôle majeur dans le maintien des enseignants dans la profession, car plus les salaires sont élevés, moins les enseignants sont susceptibles de choisir de quitter la profession (OCDE, 2005).

La rémunération des enseignants représente le plus gros poste de dépenses des systèmes d'éducation : en 2013, elle représentait près de deux tiers des dépenses courantes des établissements d'enseignement primaire et secondaire, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Les restrictions budgétaires résultant de la crise économique et les politiques d'austérité adoptées après la crise financière de 2008 ont placé les responsables politiques face à deux priorités contradictoires : réduire les dépenses publiques (en particulier celles liées à la rémunération des fonctionnaires) et maintenir l'attractivité de la profession enseignante. Entre 2008 et 2013, les dépenses publiques au titre de l'éducation ont augmenté en valeur réelle de 5 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, contre une hausse moyenne de 7 % des dépenses publiques tous services confondus.

Le salaire des enseignants a diminué en valeur réelle suite à la crise économique dans certains pays

En 2014, dans les pays de l'OCDE, le salaire statutaire des enseignants ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques s'établissait en moyenne à 39 245 USD dans le préprimaire, à 42 675 USD dans le primaire, et à 44 407 USD et 46 379 USD dans les premier et deuxième cycles du secondaire (filière générale). Ce salaire varie toutefois sensiblement entre les pays. Ainsi, dans le premier cycle du secondaire, le salaire annuel va de moins de 20 000 USD en Hongrie, en République slovaque et en République tchèque, à plus de 60 000 USD en Allemagne, au Canada, aux États-Unis et aux Pays-Bas, et passe même la barre des 110 000 USD au Luxembourg.

Entre 2005 et 2014, le salaire statutaire des enseignants a augmenté en valeur réelle de 6 % dans le préprimaire, de 4 % dans le primaire, de 3 % dans le premier cycle du secondaire et de 1 % dans le deuxième cycle du secondaire, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Ces augmentations globales masquent toutefois des évolutions différentes selon les pays. Dans le premier cycle du secondaire, le salaire des enseignants a diminué de façon significative entre 2005 et 2014 en Angleterre (Royaume-Uni), en Écosse (Royaume-Uni), en Espagne, en Grèce, en Italie et au Portugal (graphique 1). Dans le préprimaire, le primaire et le secondaire, cette diminution a atteint plus de 10 % en Angleterre (Royaume-Uni) et au Portugal, et jusqu'à 30 % en Grèce.

Suite à la crise financière et économique qui a frappé l'économie mondiale en 2008, l'évolution du salaire statutaire des enseignants dans les 29 pays disposant de données fait ressortir des tendances différentes durant les périodes 2010-12 et 2012-14 (graphique 1). Dans la plupart des pays, le salaire a soit augmenté, soit diminué durant ces deux périodes. Le salaire des enseignants a diminué de façon continue dans près

d'un tiers des pays et économies, tous européens, alors qu'il a enregistré une hausse continue dans plus d'un tiers des pays et économies (la plupart non européens).

Ainsi, durant la période 2010-12, le salaire des enseignants a diminué au Portugal suite à deux réductions successives (en 2011, les salaires mensuels supérieurs à 1 500 EUR ont été réduits dans le cadre d'une série de réformes, et en 2012, le salaire des fonctionnaires – notamment des enseignants – ne couvrait plus que 12 mois au lieu de 14 comme c'était le cas auparavant). En Angleterre (Royaume-Uni), le gel du salaire des enseignants entre 2011 et 2012 à tous les niveaux d'enseignement a été suivi durant les années suivantes d'une hausse de 1 %, inférieure à l'inflation, dans l'ensemble du secteur public, autant de mesures résultant de la crise financière. En Hongrie, en République slovaque et en Turquie, la réduction des salaires entre 2010 et 2012 a été compensée par une hausse plus forte entre 2012 et 2014.

L'évolution du niveau du salaire des enseignants ne s'est pas traduite par un changement de leur nombre d'heures d'enseignement (il convient de noter l'indisponibilité des données tendanciennes sur le temps total de travail des enseignants). Le temps total d'enseignement est resté stable durant la période 2005-14 dans la plupart des pays. Toutefois, le temps d'enseignement et le salaire statutaire des enseignants ont augmenté de 10 %, voire davantage, en Israël (primaire et premier cycle du secondaire) et au Luxembourg (secondaire). Dans quelques pays, le salaire des enseignants et le temps d'enseignement ont évolué en sens opposés. Cette tendance est particulièrement marquée au Japon dans le primaire et le secondaire, où le temps d'enseignement a augmenté de 20 %, voire davantage, tandis que le salaire des enseignants a diminué de près de 7 % entre 2005 et 2014. En revanche, en Turquie, dans le deuxième cycle du secondaire, le temps d'enseignement a diminué de 12 %, tandis que le salaire des enseignants a augmenté de 18 % durant cette période.

Graphique 1. Évolution du salaire statutaire des enseignants du premier cycle du secondaire (2005, 2010, 2012 et 2014)

Indice de variation entre 2005 et 2014 (2012 = 100, prix constants) du salaire statutaire des enseignants ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques

1. Salaire effectif de base.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'indice de variation du salaire statutaire des enseignants en 2005.

Source : OCDE, tableau D3.5b (disponible en ligne). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

L'écart salarial s'est réduit entre les enseignants des différents niveaux d'enseignement

Dans la plupart des pays de l'OCDE, le salaire des enseignants augmente avec le niveau d'enseignement. En 2014, en Belgique, au Danemark, en Finlande, au Mexique et en République slovaque, le salaire statutaire des enseignants du deuxième cycle du secondaire ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques était au moins supérieur de 25 % à celui des enseignants du préprimaire ayant la même ancienneté et les mêmes qualifications. En revanche, cet écart est inférieur à 5 % en Australie, en Corée, au Luxembourg, en Slovaquie et en Turquie, et les enseignants perçoivent le même salaire quel que soit leur niveau d'enseignement en Angleterre (Royaume-Uni), en Colombie, en Écosse (Royaume-Uni), en Grèce, en Pologne et au Portugal. Ces écarts peuvent refléter des différences de critères de qualification pour l'entrée dans la profession selon le niveau d'enseignement, de temps d'enseignement et/ou de travail, de systèmes de rémunération et d'autres conditions de travail des enseignants.

Entre 2005 et 2014, l'écart salarial entre les enseignants du deuxième cycle du secondaire et ceux du préprimaire s'est réduit. Dans les 20 pays et économies disposant de données à la fois pour 2005 et 2014 – notamment en Angleterre (Royaume-Uni), en Écosse (Royaume-Uni), en Grèce, en Pologne et au Portugal, où les salaires sont similaires dans ces deux niveaux d'enseignement –, le salaire des enseignants du deuxième cycle du secondaire était en 2014 supérieur de moins de 10 % à celui des enseignants du préprimaire, contre 15 % en 2005 (graphique 2). Cet écart s'est réduit dans la plupart des pays à l'exception du Danemark et d'Israël. Dans les pays disposant de données, l'écart salarial s'est également réduit entre les enseignants du deuxième cycle du secondaire et ceux du primaire et du premier cycle du secondaire (pour les enseignants ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques), mais dans une moindre mesure : de 13 % à 9 % entre le deuxième cycle du secondaire et le primaire, et de 8 % à 5 % entre le deuxième et le premier cycle du secondaire.

Cette tendance peut résulter de différences dans la façon dont le salaire des enseignants évolue dans les différents niveaux d'enseignement. Ainsi, au Luxembourg, l'écart salarial entre les enseignants du deuxième cycle du secondaire et ceux du préprimaire s'est sensiblement réduit entre 2005 et 2014 à la suite de réformes visant à revaloriser le salaire des enseignants du préprimaire. En Israël, le salaire des enseignants du préprimaire est significativement plus élevé que celui des enseignants du deuxième cycle du secondaire, un écart qui s'est encore creusé avec la poursuite de la revalorisation du salaire des enseignants du préprimaire. Cette évolution résulte en grande partie de la mise en œuvre progressive de la réforme « Nouvel horizon », lancée en 2008. Israël a toutefois mis en place une nouvelle réforme en 2012 visant à revaloriser le salaire des enseignants du deuxième cycle du secondaire ; l'écart salarial pourrait donc s'en trouver réduit. Hormis Israël, seule l'Australie prévoyait en 2014 des salaires plus élevés pour ses enseignants du préprimaire que pour ceux du deuxième cycle du secondaire.

Graphique 2. Ratio entre le salaire statutaire des enseignants du deuxième cycle du secondaire et celui des enseignants du préprimaire (2014)

Enseignants ayant 15 ans d'exercice et les qualifications typiques (préprimaire = 100)

Remarque : Seuls sont inclus les pays disposant de données pour les deux années de référence.

Les pays sont classés par ordre décroissant du ratio en 2005.

Source : OCDE, tableau X2.4c (disponible en ligne). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Le salaire statutaire à un niveau d'enseignement donné varie également en fonction de l'ancienneté des enseignants, les barèmes salariaux reconnaissant les années d'ancienneté et d'autres facteurs, tels que la validation d'une formation professionnelle. Ainsi, pour les enseignants du premier cycle du secondaire ayant les qualifications typiques, le salaire statutaire après 10 ans d'exercice est supérieur de 28 % à celui en début de carrière, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, et supérieur de 37 % après 15 ans d'exercice. L'analyse de l'extension ou de la compression des barèmes salariaux au fil du temps pourrait permettre de mieux comprendre comment les responsables politiques ont tenté de concilier la nécessité de réduire les dépenses publiques et celle de maintenir l'attractivité de la profession enseignante. L'insuffisance des données comparables dans le temps ne permet toutefois pas ce type d'analyse.

Le salaire effectif des enseignants reste inférieur aux rémunérations pratiquées sur le marché du travail en général, malgré une revalorisation dans la moitié des pays entre 2010 et 2014

Le salaire statutaire n'est que l'une des composantes de la rémunération totale des enseignants. En plus du barème salarial de base, le système scolaire octroie aux enseignants des paiements supplémentaires ou d'autres compensations pouvant rétribuer la prise en charge de tâches ou de responsabilités supplémentaires (activités de gestion ou de conseil aux élèves, par exemple), ou encore des conditions de travail particulières (enseignement dans une discipline ou une zone géographique spécifiques). Les données sur le salaire effectif des enseignants permettent de se faire une idée plus précise de la rémunération totale à disposition des enseignants.

En 2014, dans les pays de l'OCDE, le salaire effectif des enseignants âgés de 25 à 64 ans s'établissait en moyenne à 38 253 USD dans le préprimaire, à 41 300 USD dans le primaire, à 43 374 USD dans le premier cycle du secondaire et à 47 165 USD dans le deuxième cycle du secondaire. Dans les rares pays disposant de données à la fois sur le salaire statutaire des enseignants et sur leur salaire effectif, ce dernier a diminué durant la période 2010-14 dans environ la moitié des pays, mais a augmenté dans l'autre moitié.

Le salaire effectif moyen des enseignants est influencé par tout un ensemble de facteurs tels que le niveau d'ancienneté et l'existence de primes et d'allocations dans le système de rémunération. En conséquence, le salaire effectif moyen des enseignants peut être plus ou moins élevé que leur salaire statutaire. Le salaire effectif peut néanmoins donner une idée plus précise des revenus dont disposent les enseignants. De ce fait, il peut être utilisé pour évaluer l'attractivité de la rémunération des enseignants dans différents pays par comparaison avec celle d'autres actifs occupés ayant un niveau de formation similaire (soit des actifs occupés âgés de 25 à 64 ans diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année). Malgré l'augmentation du salaire effectif des enseignants ces dernières années, en 2014, le salaire effectif des enseignants du préprimaire représentait, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, 74 % des revenus du travail d'autres actifs occupés âgés de 25 à 64 ans diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année. Dans le primaire et les premier et deuxième cycles du secondaire, le salaire effectif des enseignants représente respectivement 81 %, 85 % et 89 % de ces revenus de référence (graphique 3).

Graphique 3. Salaire effectif des enseignants par comparaison avec les revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le niveau d'enseignement (2014)

Rapport entre les salaires, sur la base de la comparaison du salaire annuel moyen (primes et allocations comprises) des enseignants des établissements publics avec les revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année

1. Les données sur les revenus du travail des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année se rapportent au Royaume-Uni dans son ensemble.

2. Les données sur les revenus du travail des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année se rapportent à la Belgique dans son ensemble.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du ratio entre le salaire des enseignants du deuxième cycle du secondaire et les revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année.

Source : OCDE, tableau D3.2a. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm).

Dans la quasi-totalité des pays disposant de données, le salaire effectif des enseignants est inférieur aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire. Les enseignants du deuxième cycle du secondaire n'ont un salaire effectif égal ou supérieur aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire que dans 7 pays sur les 26 disposant de données. Une tendance similaire ressort de la comparaison du salaire effectif des enseignants du préprimaire, du primaire et du premier cycle du secondaire avec les revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire.

C'est en Belgique (Communauté flamande, deuxième cycle du secondaire), en Finlande (deuxième cycle du secondaire) et au Luxembourg (premier et deuxième cycles du secondaire) que le salaire relatif des enseignants est le plus élevé : leur salaire effectif y est au moins supérieur de 10 % aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire. En revanche, c'est en République slovaque et en République tchèque que le salaire relatif des enseignants est le plus faible : le salaire effectif des enseignants du préprimaire y représente moins de 50 % des revenus d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire travaillant à temps plein toute l'année.

Pour conclure : Les effets combinés des réformes politiques visant à attirer et/ou maintenir les enseignants dans la profession et des contraintes budgétaires résultant de la crise économique de 2008 peuvent en partie expliquer l'évolution du salaire des enseignants ces dernières années : la diminution de leur salaire statutaire et la réduction des écarts salariaux entre les différents niveaux d'enseignement. Cependant, leur salaire statutaire et/ou effectif a augmenté de façon significative dans certains pays entre 2005 et 2014, même si le salaire effectif des enseignants restait en 2014 inférieur aux revenus du travail d'autres actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire dans la plupart des pays.

Pour tout complément d'information

OCDE (2016), *Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2016-fr>.

Contacteur

Etienne Albiser (etienne.albiser@oecd.org) et Michael Jacobs (michael.jacobs@oecd.org).

Voir

www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm
 Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)
 PISA à la loupe
 L'enseignement à la loupe

Prochain numéro

Are young graduates finding it more difficult to enter the workforce?

Crédit photo : © Ghislain & Marie David de Lossy/Cultura/Getty Images

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.